

# Le tourisme aura son plan d'accélération

• Un programme de relance mis en chantier

• Echéances, objectifs quantitatifs et dettes... les réajustements attendus

À mi-chemin de 2020, l'heure est aux réajustements. Le ministère du Tourisme s'apprête enfin à mettre en oeuvre un important plan de relance et d'accélération des chantiers de la Vision 2020. Cette feuille de route devrait être le résultat d'une étude d'évaluation de la stratégie décennale que la tutelle s'apprête, d'ailleurs, à confier à un cabinet d'études. Le programme de relance se focalisera ainsi sur les priorités 2016-2020 du secteur, en s'appuyant sur les acquis, mais aussi les contraintes des cinq dernières années. Il s'agira «d'identifier, à la lumière des résultats de l'étude d'évaluation, les nouveaux enjeux du secteur

et investisseurs appellent de leurs vœux un plan de restructuration de la dette du secteur, un passage obligé vers la relance du secteur (voir L'Economiste du 18 juin 2015).

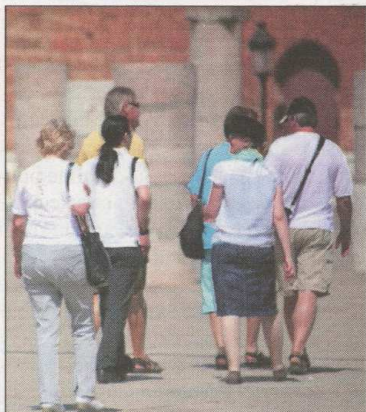
Ce n'est toutefois pas uniquement sur ce volet que la Vision trébuche. L'objectif des 20 millions de touristes en 2020 paraît aussi bien lointain. A ce jour, le Maroc en est encore à 10,3 millions de touristes accueillis à fin 2014. Et mauvais coups du sort : l'effet Daesh et la baisse des dé-

penses de voyage au niveau mondial ne sont certainement pas pour arranger la situation, du moins dans le court et moyen terme. Notons aussi que sur les 200.000 nouveaux lits hôteliers et assimilés attendus en 2020, seuls 40.000 ont été créés entre 2011 et 2014. Le secteur reste aussi sur sa faim quant aux opportunités d'emploi, avec 55.000 postes créés entre 2011 et 2014, pour un total cumulé de 505.000 emplois sur les quatre à cinq dernières années. L'ambition est pourtant de porter

ce chiffre à 1 million d'emplois en 2020. Par ailleurs, la combinaison de tous ces objectifs devait mener, selon les calculs de 2010, à un gain de 2 points de part du PIB pour le tourisme dans le PIB national. Là aussi, cela ne semble pas être gagné d'avance... □

Safall FALL

Pour réagir à cet article:  
courrier@leconomiste.com



La difficile conjoncture internationale, combinée aux menaces sécuritaires dans la région, a contrarié les objectifs d'attractivité du Maroc (Ph. Bziouat)

et de les décliner en orientations claires et en objectifs mesurables de la Vision 2020 pour la période 2016-2020», précise la tutelle. A terme, «des objectifs initiaux arrêtés lors de l'élaboration de la Vision 2020 peuvent être maintenus ou révisés à la hausse ou à la baisse», poursuit-on auprès de la même source. Un fait significatif. Il y a de cela quelques semaines, banquiers, investisseurs privés et opérateurs du secteur s'accordaient sur l'«excès d'optimisme» des ambitions quantitatives de la stratégie. Ni la conjoncture mondiale ni les moyens nécessaires à la réalisation de ces ambitions ne semblent encore au rendez-vous. Sur le volet financier, par exemple, seuls 10% des 24 milliards de DH, promis par les banques à l'appui du secteur, ont été débloqués. Le tourisme concentre par ailleurs près de 20% du total des créances en souffrance du système bancaire. La situation est tellement préoccupante que banquiers